L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 22 DECEMBRE 1871. 25me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 22 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir soit annonces.

... Lasmont, au No. 60 de la rue de Chartres, Habillements, articles de toilette, etc.

... de Férles, au No 30 de la rue Royale—Continuation de la vente de cadeaux de premier ordre, diamants, montres, bijoux, etc.

... Placide J. Spear, rue St. Charles No 14—Ameublements non engagés, meubles, divers, etc.

... ton & Bros., à leur salle d'encan, No. 16, Chartres—Bottes, souliers et brodequins, pour hommes et de jeunes garçons.

... Hoffman, Marx & Co, au No 30 de la rue de Chartres, lingerie, "notions," articles de fantaisie, chapeaux et casquettes.

... Christian & Paul, à l'angle des rues Orléans et Claiborne—porcelaines et faïences.

... Derbes & Jourdan, au No. 101 de la rue de Chartres—Grande vente de merceerie, bonneterie et articles de fantaisie.

Faites imprimer vos Factures, Cartes, et faites faire vos reliures au "Union Printing Office," 112 et 114, rue ...

THEATRES.

Aujourd'hui, Vendredi.

... MIR. —Les Trois Rosons.

... CHARES.—The Colleen Bawn et The Omnibus.

... ATRE.—Grimaldi.

... ERIE.—JOHN ROBINSON et MÉNAGERIE—Place Tivoli.

L'Internationale à New York.

... communeux réfugiés à New York ... ulu faire une grande manifestation, ... vant la coutume traditionnelle des ... ent amis, ils ont mis en avant un cadavre pour attirer plus de monde à leur ... Quand nous disons un cadavre, ... ut s'entendre au figuré, car il n'y ... qu'un catafalque. Le mort, qui devait à cette propagande d'outre-... rait Rossel. Il s'agissait de lui faire ... nière d'enterrement. Si la police ... tait pas avisée de s'opposer à la pro... projetée, les communeux eussent ... masco complet et le cortège funè... pas réuni deux cents pleurards ... communeux avaient choisi un di... , et la police a commencé par in... une procession qui menaçait de ... le repos du jour dominical.

... tantés de cette prohibition qui don... l'importance à leur affaire, les ré... communeux ont lancé des appels, ... messages, ouvert des négociations ... avec le maire et le gouverneur et ... le tapage possible. Puis, quand ... a pas près certain qu'on les laisse... leur comédie d'enterrement à ... ils ont ponctuellement déclaré ... tirairent malgré la police

... deux semaines d'agitation, la pro... en fait. Elle avait réuni environ ... personnes. Le ban et l'arrière-... la Commune et de l'Internationale ... ent être au grand complet, y com... les Fénieus, des Cubains et des ... de tous les pays. C'est peu pour ... ud centre qui renferme un million ... Cela prouve que les travailleurs ... York ne sont pas gens à se laisser ... aux prétextes spécieux invoqués ... leur appel au peuple par les meneurs ... internationale.

... prédications des échappés de la ... ne trouveront peu d'écho aux ... Unis. Il se rencontrera quelques ... ... de bas étage qui, se méprenant ... importance de l'organisation, se mêleront aux mouvements qu'elle tentera ... menter, dans le but de s'en faire un ... appui. Mais l'agitation que réus... produire la coalition de ces élé... hétéroclites ne sera que factice et ... de durée; elle ne dépassera pas la ... Huitième.

... en vain que l'Internationale cher... ... pied dans la politique amé... en faisant présenter par un de ses ... une proposition au Congrès pour ... ation d'une commission chargée ... les questions relatives aux as... ... ouvrier.

... un seul de l'*Internationale* connaît ... de ce projet, dit à ce sujet le ... le revêt d'un caractère si d'un ... que les vrais travailleurs dans lor... ... conçu amènerait cette insuffisante ... ... Il évoque les terribles ... du Communisme Français, avec ... ... d'anéantissement, et d'athéisme ... de l'esprit d'effroyable tableau ... ... aux flammes, au pillage et ... Nous ne voulons pas ... ... en elle-même contienne rien ... ... convenable, ou du moins qui ... ... défendre; mais nous pensons ... serait beaucoup mieux présen... le monde si elle se fût appuyée ... ... mérite, et sans l'appui equi... de l'Internationale.

... qui doit régir le rapports entre ... et le capital, n'est pas à faire ... ... elle est toute faite. C'est la ... du travail et de l'industrie, fort... le droit d'association.

... ... aux sectaires farouches qui ... ... que dictature, spoliations, par ... autres impiétés du même genre, qui ... ... ment qu'à la ruine de tous, qu'il ... ... de vrai donner des leçons de ... à un peuple qui ne doit son sur... ... l'ordre économique et matériel ... ... liberté de l'industrie et du travail. ... liberté est l'arche sainte du peuple ... ... et y puiser atteinte par des ex... ... dépendants de réglementation serait ... ... les droits du travail sincère ... ... ceux du capital.

... ... aux Etats-Unis ne ... ... prendre les développements qu'on ... ... donner les mensonges: elle restera ... ... secte, ayant ses adeptes, limité ... ... aveugles, dans quelques localités. ... ... capable d'exercer aucune influence ... ... dans le pays, pas même le drapeau ... ... dont elle s'affuble ne peut ca... ... aux yeux des gens de sens, ni son ... impure ni le but néfaste qu'elle ... ... et qui est la destruction de tout ... social' pour aboutir à une égalité ... ... réalisable, celle de l'anarchie et de la ... pour tous.

CONGÉS DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

... permettre à nos rédacteurs, ... compositeurs de passer les jours ... Noël et du Jour de l'An en famille, ... ne paraîtra pas le lendemain de ... fêtes: mais pour ne pas laisser ... de suite nos abonnés et nos ... sans nouvelles, nous ferons pa... *Abeille* le lundi, Jour de Noël, et le ... Premier Janvier. Nous prions les ... qui désirent insérer des annonces ... ... jusqu'à minuit de prendre note de ... ... ement.

... vous voulez un chapeau élégant ... No 100 le jour de l'An, allez à l'enseigne ... Rob. Lee, coin Royale et St Louis. ... enfants s'y donnent déjà rendez-...

... POUR GRAND'MÈRE.—Les personnes qui désirent consulter cette dame, la trouveront ... ... heures du matin à 10 heures, ... rue Conti No 173. Voir l'annonce.

... ... chapeaux d'enfants, à bon marché, ... Lee, coin Royale et St Louis.

... ... ENTHUSIASTES ET AGRÉABLES.—Etre ... ... ment des pieds à la tête, pour ... ... le Premier de l'An, est le rêve ... ... les jeunes garçons et de tous les ... ... C'est un désir très naturel, ... ne semble plus logique que le fe... ... nouvelle année dans laquelle on ... ... revêtirait un costume nouveau. On ... ... de les soldes de l'année écoulée ... ... vieux habits qu'on quitte et on ... ... des habits neufs des idées plus ... et plus gaies. Mais comment con... ... la satisfaction de ce désir légitime ... ... pour ceux qui ne sont pas de ... ... ? Le grand éta... ... de M. Léon Godchaux, rue des ... Nos 113, 115 ... 217, fournit la solution de ce pro... ... On y trouve, en effet, des ha... ... complets, y compris la coiffure ... des prix accessibles pour toutes les ... ... Les pères, les mères, les oncles, ... les parrains, les patrons ne ... ... faire de cadeau plus agréable à ... ... homme ou à un jeune garçon, ... ses étrennes, qu'en lui donnant un ... pour un habillement complet au magasin de Godchaux. Ceux qui ont négligé ... faire leurs commandes en temps utile à ... ... tailleur, trouveront en quelques mi... ... renouveler leur garde-robe, grâce ... ... immense assortiment de vêtements ... confectionnés que M. Godchaux tient ... ... à la disposition de ses nombreuses ... ... ticle.

... Nous recommandons aux mères qui ... ... acheter un joli chapeau d'enfant, ... aller voir le Rob. Lee. La tête se vend aux prix les plus modérés.

Les Assassins de Chaudey
DEVANT LE CONSEIL DE GUERRE.

Nos lecteurs trouveront à la seconde page la suite du compte-rendu de cet émouvant procès, qui vient rappeler à ceux qui l'ont trop vite oublié de quelle façon sommaire les hommes de la Commune jugeaient et exécutaient ceux qui ne pensaient pas comme eux.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE.—Nous publions dans une autre colonne, le rapport annuel du conseil d'administration de la Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle, présenté à l'Assemblée générale du 26 novembre dernier.

La situation financière de la société est, comme on le verra, toujours satisfaisante, puisque la société se trouve à la tête d'un actif important, mais nous aimerions à voir le nombre des membres de cette utile association s'augmenter encore de celui de tous les résidents français qui n'en font pas partie. Il est de l'intérêt de tous les français qui ne vivent que de leurs salaires journaliers, de se faire recevoir membres de la société, car, en échange de leur cotisation mensuelle d'une piastre, ils auront le droit, en cas de maladie ou de chômage, de recevoir les secours ou les soins dont ils pourront avoir besoin. Quant à ceux qui ne sont pas dans le cas d'avoir à réclamer l'aide de la société, ils peuvent, moyennant la faible somme de $12 par an, rendre un grand service à leurs compatriotes, en contribuant à soutenir une société qui offre à tous ses membres des soins médicaux gratuits et qui leur ouvre les portes d'un bel et vaste asile en cas de maladie grave.

Le nombre des sociétaires, qui était, le 27 novembre 1870, de 1,130, n'était plus, le 26 novembre 1871, que de 1,069. C'est une diminution de 61 membres seulement, mais il serait à désirer que les vides soient comblés par de nouvelles admissions.

Il y a certainement à la Nouvelle-Orléans deux ou trois cents Français non sociétaires, pour lesquels une somme de $12 par an n'est qu'une bagatelle, et dont le concours serait fort utile à la Société. C'est à ceux-là que nous faisons appel avec l'espoir d'une réponse favorable de la plupart d'entr'eux.

On trouvera, à la suite du rapport, les noms des officiers et administrateurs élus dans la séance du 26 novembre, ainsi que ceux des médecins et des pharmaciens de la Société.

☞ Les chapeaux d'enfants, de toute qualité, aux prix les plus réduits, au Rob Lee, coin Royale et St Louis.

☞ On trouvera à la seconde page la Charte de la Société de publication du journal l'*ennie*, ainsi que la Charte de l'Association du Crédit Foncier de la Nouvelle Orléans.

AVIS AUX ACTIONNAIRES DU CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN.—Un avis de M. G. Pandely, Président de la compagnie, convoque les actionnaires du chemin de fer Pontchartrain à une réunion qui aura lieu, le jeudi 4 janvier prochain, à midi, au bureau encaisseur Delta et Lafayette. Des affaires de la plus haute importance devant être soumises à la réunion, les actionnaires sont priés d'être ponctuels.

☞ Un autre immense assemblage de gens a répondu hier soir à l'appel du vieux John Robinson, et l'on ne vit jamais sous une tente une compagnie plus fashionable. Grande matinée aujourd'hui.

DIVIDENDE.—Dans un meeting des Directeurs de la Compagnie du chemin de fer St. Charles, tenu le 20 décembre, un dividende de trois pour cent a été déclaré payable au bureau de la Compagnie, à l'angle des rues Carondelet et Huitième.

ETRENNES.—MM. Desbons & Bonnecaze, au coin des rues St Pierre et Royale, viennent de recevoir un grand assortiment de bonbons de fruits glacés et de boîtes de fantaisie. Les dragées impériales viennent de la maison Marquis, et les chocolats viennent de la maison Masson. On ne peut rien trouver de plus fin ni de plus délicat. MM. Desbons & Bonnecaze se chargent des repas en ville aux prix les plus modérés. Voyez leur annonce.

☞ Plus de 10,000 personnes ont visité dans la journée d'hier les trois tentes du vieux John Robinson; et tout ce monde a manifesté le plus vif intérêt et le plus grand enthousiasme.

☞ Les chapeaux d'enfants, de toute qualité, aux prix les plus réduits, au Rob Lee, coin Royale et St Louis.

☞ On trouvera à la seconde page la Charte de la Société de publication du journal l'*ennie*, ainsi que la Charte de l'Association du Crédit Foncier de la Nouvelle Orléans.

☞ Allez voir les chapeaux d'enfants qui se vendent à bon prix fabuleusement ridicules, au Rob. Lee, coin Royale et St Louis.

LES RÉFUGIÉS DE LA COMMUNE.

Sous ce titre, l'*Evening Post* publie l'article que voici:

Lorsque la procession en l'honneur des communeux morts passera nos rues, plusieurs de leurs camarades, qui se sont échappés et qui sont aujourd'hui à New-York, feront l'office de porteurs du drap mortuaire. Les noms de ces hommes sont: Simon Deleure, Edmond Levraud, Gustave May, Elie May, Edmond Mégy, et Goletier, père et fils.

SIMON DERRURE.—Simon Derrure, cordonnier de son état, est un homme au teint basané, à la stature courte, au front proéminent et au visage intelligent. Il fut envoyé comme délégué au congrès international de Bâle par l'Union des cordonniers de France. Il prit une part active à l'élection de Humbert et de Rochefort. A la fondation du journal républicain rouge *La Marseillaise*, en 1869, il en fut le gérant.

En 1870, il fut jugé par la haute cour à Blois, comme accusé de participation dans la "conspiration de la bouloire" contre l'empereur, et déclaré coupable. Il fut relaxé le 4 septembre. Le 18 mars, il fit battre le rappel dans les faubourgs, mena le bataillon fédéré à l'Hôtel-de-Ville et en prit possession. Il trouva dans les caves dix millions de francs qu'il remit immédiatement au comité.

Aux élections communales, Simon Derrure devint un des membres les plus importants du comité de la guerre. Lorsque la Commune tomba, il était commissaire civil sous Dombrowski. Sa vie fut sauvée par un inconnu, qui lui fournit les moyens de s'échapper et dans la maison duquel il resta caché. Sa femme, arrêtée comme otage par les Versaillais, vient d'être mise en liberté.

Après tous ces événements, Simon Derrure a repris son ancien métier, et il fait maintenant des souliers à New York.

EDMOND MÉGY.—Edmond Mégy, jeune homme de 22 ans, élève de l'Louvre et de Blanqui, est mécanicien de profession. C'est un bon ouvrier, et dès sa première jeunesse il était connu pour un républicain rouge. La police impériale résolut de se débarrasser de lui en février 1870, et six agents de la police secrète, accompagnés d'un commissaire, entrèrent dans son domicile à 5 heures du matin. Mégy tua un des agents d'un coup de feu et blessa sérieusement le commissaire. Il fut arrêté jugé et conduit au bagne de Toulon, où le trouva la révolution du 4 septembre. Après sa relaxation, il prit une part active aux mouvements révolutionnaires du 31 octobre et du 22 janvier, pendant le siège de Paris. Le 18 mars, il était à la tête de la révolution à Marseille avec Crémieux, qui vient d'être fusillé: plus tard le général Bourbaki lui donna le commandement du fort d'Issy, qu'il abandonna qu'après son entière destruction.

A l'entrée des Versaillais dans Paris, il commandait la section de la Légion d'honneur, et il résista à l'ennemi pendant deux jours. Finalement, il se retira en mettant le feu au palais de la Légion d'honneur sur le quai d'Orsay. Il assista à l'exécution des otages de la Commune et s'échappa de l'arc caché dans le tender d'une locomotive dont le mécanicien était son ami. Cet ami vient d'être condamné à six mois d'emprisonnement pour avoir favorisé l'évasion de Mégy.

EDMOND LEVRAUD.—Edmond Levraud, fils d'un diplomate de 1848, reçut une brillante éducation et devint un des amis intimes de Blanqui. Sous le gouvernement impérial il était en état chronique d'arrestation. Le 4 septembre, il commandait un bataillon de la garde nationale. Il fut nommé préfet de police par Raoul Rigault, et pendant les derniers jours de la Commune, à la tête du 208e bataillon de la garde nationale, il resista jusqu'à la dernière extrémité dans le cimetière du Père Lachaise. Les Versaillais l'ont condamné à mort.

GUSTAVE ET ELIE MAY.—Les deux frères May, Gustave et Elie, fils d'un célèbre et riche marchand de diamants de Paris, furent poussés par leurs instincts révolutionnaires à devenir amis de Blanqui. Aux funérailles de Victor Noir, ils faisaient partie du fameux "carré rouge." Pendant la guerre franco-prussienne ils étaient tous deux dans le 43me d'infanterie. Sous la Commune ils furent appelés par Eudes à remplir les fonctions difficiles de "intendance des approvisionnements," et l'on sait qu'aucune armée n'a jamais été mieux approvisionnée et nourrie que les forces de la Commune.

Les Goletier, père et fils, membres de la Commune de Marseille, et amis de Crémieux, ont aussi échappé à la mort et sont à New York.

La dernière guerre a amené en Angleterre des changements assez notables dans le tirage de certains organes de la presse anglaise.

Voici le chiffre du tirage quotidien de quelques-uns: *Daily Telegraph*, 170,000 exemplaires; *Standard*, 140,000; *Daily News*, 50,000; *Times*, 70,000, *Morning Advertiser*, 9000; *Morning Post*, 3500.

— Les facultés mentales de Lullier, déjà passablement dérangées avant son incarcération, le sont encore davantage depuis sa condamnation à mort.

Il est fréquemment pris d'hallucinations dans sa prison; il se croit encore devant ses juges, et adresse à sa table, qu'il prend pour le colonel Merlin, de longs plaidoyers où la rhétorique abonde.

Puis il tombe dans de grands accablements, et reste des heures entières affaissé sur son banc, et les mains plongées dans ses cheveux.

CHRONIQUE LOCALE.

LE COMITÉ DES 50.—Ce comité s'est réuni hier soir et a tenu une séance exécutive, à laquelle les représentants de la presse n'ont pas été admis. Après la séance qui a été fort longue, les rapporteurs ont été informés que les débats n'étaient pas destinés à la publicité; que si cependant le comité jugeait que quelque chose devenait nécessaire, les officiers du comité feraient un rapport qui serait adressé aux journaux.

LOTERIE DE LA HAVANE.—Nous avons le plaisir d'annoncer que le billet 4616, pris à la Nile-Orléans, vient de gagner le lot de $50,000, au dernier tirage de la loterie de la Havane, c'est-à-dire au tirage du 20 décembre 1871. Ce résultat des cinq ou six derniers tirages de cette loterie sont réellement encourageants pour les joueurs de notre ville.

COUP PORTÉ A LA LOTERIE DE LA HAVANE.—MM. J. D. Lefèvre et A. Richoux ont été arrêtés rue Ste-Anne, accusés par John Dennis, d'avoir offert et d'avoir vendu des billets de la Loterie de la Havane, en violation de la loi. E. Ugarte, D. Lasne, F. Case, Mme Charles Quéon et M. H. Fuga, rue Royale, sont accusés par C. Renaud, d'avoir violé la même loi. Henry Gerique a été aussi arrêté, rue Royale, pour le même délit.

Tous ces accusés, ainsi que MM. Garcia, Canales, Desforges, Del Trigo, Rosapon, Jestram ont été mis sous caution de $250 chacun, par le recorder McArthur, qui les a fait relâcher.

AFFAIRE MCGINN.—Les deux témoins entendus par le coroner dans cette affaire, Farmer et Duffy, ont été arrêtés sur des affidavits de la police, qui les accuse de meurtre. On a remarqué des contradictions dans les témoignages des ces témoins et on a constaté qu'il n'avait pas pu se trouver au café Webber, où il aurait signé le prétendu papier contenant la déclaration qu'il n'avait aucune réclamation à exercer contre sa belle-sœur Mme McGloin; attendu qu'alors il se trouvait à la Huitième Cour de District, et qu'en sortant de là il alla chez son frère, rue Howard, près de la rue Jackson. Quatrième District, d'où il ne sortit qu'à minuit. En conséquence le papier signé serait un papier forgé.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Geo. Brown, pour vol de draps a été condamné à un an de pénitencier.

Napoléon Armstrong, pour vol d'argenterie, passera six mois dans le même établissement.

Thos. Ward, un industriel de la bande de Chiesny, pour avoir volé une chaîne d'or évaluée 160, dans le magasin d'orfèvrerie de M. A. Fréhe, a été condamné à un an de pénitencier.

SE COUR DE DISTRICT.—M. J. R. Newmen réclame de la Compagnie du chemin de fer de Jackson une indemnité de $475, pour le dommage qu'il a souffert en tombant dans un trou de la plateforme à Jackson.

Un négociant réclame de la même Compagnie une indemnité de $700 pour le temps qu'une erreur de l'administration du chemin a fait perdre à un ses comptes-voyageurs en voyageant de Jackson à Philadelphie au lieu de la déposer à Jackson.

SUICIDE DANS LA PRISON DE PAROISSE.—Hier matin, sur les 6 heures, un nommé nommé John Heine, naïf d'Allemagne, envoyé par le recorder Hougton à la prison de paroisse pour 10 jours, s'est suicidé en se coupant la gorge. Il prétendit qu'il était fortement adonné à la boisson et qu'il n'avait pas eaten, et en le temps de se désouler quand il a attenté à sa vie.

VOL.—M. Wm. Fordham qui est arrivé avant-hier sur à l'hôtel Ouachita, rue du Camp, rapporte qu'un individu inconnu est entré à minuit dans sa chambre et a enlevé un habit, un gilet, un pantalon et un portefeuille contenant $80. Le voleur s'est enfui sans en faire bruit. M. Fordham n'a pas aucun soupçon sur l'auteur du vol. Il ne a communiqué à la police qui a l'espoir de mettre la main sur les coupables.

UN MAUVAIS ACCIDENT.—Un enfant âgé de 4 ans, fils de Mme Bernard Schlosser, rue Dumaine, s'étant approché avec des allumettes, a pris fait et flamme et a pris feu; bientôt après, il a été le tour à son vêtement et à un lit qu'il a fait et terriblement brûlé lui-même qu'il en est mort.

PAR LE TÉLÉGRAPHE

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

Difficultés ministérielles à Madrid.

Arrivée de 3000 hommes de renfort pour l'armée à Cuba.

Ordre de Washington relatif aux Cubains.

Protection [illegible] à tous qui voudront sortir de l'île.

Un ukase de l'Empereur de Russie.

Dépêche de Bismarck au ministre allemand à Paris.

Plainte et menace contre la France.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Madrid, 21 déc—Un nouveau cabinet a été formé, avec Sagasta pour Président. Le Dr. Blas est ministre des affaires étrangères. Le gouvernement vient de nommer un préfet de police pour Madrid, en remplacement de Calderon, qui démissionne. Le bruit court que le ministère Sagasta, à cause de difficultés personnelles qui auraient pu naître aux bonnes relations existantes entre la Russie et les Etats-Unis.

Le mémorjournal officiel, dans un article sur la situation actuelle de l'Espagne, dit que les autres puissances ne doivent voir aucun danger pour elles dans les rapports de la révolution espagnole avec l'étranger. Leur intérêt commun serait pour expliquer leur mutuelle entente, mais aucun Etat ne doit compter assez sur la tolérance de la République espagnole qui peut se sacrifier à elle-même.

Un ukase impérial ordonne l'usage de la langue russe dans les écoles de la Pologne.

Berlin, 21—Bismarck a envoyé au représentant allemand à Paris une dépêche où il parle du sentiment qui est fort mal entre en Allemagne les entraves connues envers les soldats en France. Il menace de saisir les otages dans les provinces occupées à moins qu'à Paris on ne traite les Allemands qui sont dans les provinces voisines ne soient livrés aux officiers l'allemands par les sociétés françaises où il déclare que de nouvelles horribles outrages ne cessent pas, l'armée d'occupation sera augmentée et que les frais de son entretien, qui sont à la charge de la France, seront doublés.

Paris, 21—Le président Thiers a lancé un décret qui dissout le Conseil d'Alger.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

RAPPORT ANNUEL.

Messieurs les Sociétaires,

Le Conseil d'administration, présent au terme de la période qui vous vit réélu pour un, deux ou trois ans, vous rend compte de son mandat.

Il vous le dit qu'il a été fidèle à l'exécution de ce qu'il se promettait durant.

L'Etat moral de notre ...

Et apprend les faits de ...

Recettes.

Reçu du trésor, pour quotients ...

Mensualités ... $12,111 ...

Comme produit du bal ... ...

Par versements de sociétaires ... ...

Décédés à l'Actif ... ...

Prêt fait à la caisse ... $[illegible]

Total des Recettes ... $[illegible]

Dépenses, pendant l'année d'exercice, ... à l'Actif ... ...

Versé par les sociétaires ... ...

Solde à la caisse ... $[illegible]

BALANCE DE CAISSE au 26 nov. 1871 ... $[illegible]

VALEUR DE LA SOCIÉTÉ d'après estimation faite de l'Actif et des dépendances, mobilier, ustensiles, de linge, ... $[illegible]

Sur laquelle il est dû encore ...

Sur le quotient mensuel ... ...

Sur prêt fait pour la caisse ... ...

MUTATIONS SURVENUES PENDANT L'EXERCICE.

L'effectif de la Société était au 26 novembre 1870 de ... ...

Admis depuis cette époque ... ...

Total ... ...

Décédés ... ...

Démissionnaires ... ...

Rayés ... ...

Total à déduire ... ...

L'effectif au 26 novembre 1871 ... ...

Dont 1 membre honoraire ... ...

1 membre actif ... ...

1,068 Membres actifs. Total égal ... ...

Les opérations des affiches de quotit ... ...

Il a été ... ...

Les quotients relevés à l'Actif ... ...

Le Conseil d'administration, chargé ... ...

Les mêmes ... ...

Les sociétaires ... ...

Les quotients des affiches de quotit ... ...

Les quotients des sociétaires ... ...

Les sommes ... ...

Les comptes des affiches de quotit ... ...

Les comptes